

Design Miami Paris et ses rendez-vous satellites célèbrent la création

Sophie de Santis et Cédric Saint André Perrin

La foire dédiée au mobilier et aux objets d'art, qui se tient dès mardi prochain à l'Hôtel de Maisons, fait des émules dans la capitale. Notre guide.

Design Miami Paris à l'Hôtel de Maisons, mobilier et objets de collection

La quatrième édition parisienne du salon revient cet automne à nouveau dans le cadre somptueux de l'Hôtel de Maisons du XVIII^e siècle de la rive gauche, sous la houlette de sa directrice, Jen Roberts (lire ci-dessous), qui y réunit une vingtaine de galeries de premier plan, françaises et internationales, spécialisées dans le design de collection historique et contemporain. Mobilier, objets d'art et luminaires, ce rendez-vous très attendu présente également une section Design at Large, avec des réalisations monumentales, telles que les très grands ours en bronze patiné de François-Xavier Lalanne (Galerie Mitterrand) ou encore la balançoire en bronze d'Irene Cattaneo (Galerie Gastou).

Du 20 au 25 octobre à l'Hôtel de Maisons, 51, rue de l'Université, Paris 7^e. [designmiami.com](http://designmiami.com/designmiami.com)

Ceramic Art Fair, l'engouement pour les arts du feu

Profitant de la proximité de Design Miami Paris, Victoria Denis investit la Maison de l'Amérique latine pour la deuxième édition de Ceramic Art Fair. Un salon qui reflète l'engouement croissant pour les arts du feu depuis une petite dizaine d'années. Les collectionneurs ou simplement les amateurs (pratiquant de leurs mains le tournage ou le moulage) sont curieux de découvrir les œuvres récentes d'artistes ainsi que des pièces d'exception des grands maîtres de la céramique du XIX^e et du XX^e siècle, présentées par les 42 galeries (de Dacut à Bresson à Michèle Havem) contre 22 l'an dernier. Cette saison, le salon élargit aussi son offre à la création de verre (galeries 8-4 Bernard Chauveau avec le CIAV Meisenthal ou Negropontes). « Nous sommes fiers de doubler le nombre d'exposants, avec un focus sur les galeries émergentes », souligne Victoria Denis, qui espère réitérer le succès de l'an passé. « Ceramic Art Fair s'adresse au plus grand nombre. On peut y trouver des pièces à partir de 900 euros. » À noter qu'une série de conférences gratuites seront données tout au long de la semaine.

Du 20 au 25 octobre, à la Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, Paris 7^e. ceramicartfair.com

Charles Zana, nouveau lieu, nouvelle installation

Féru de design italien et amateur d'art contemporain, le décorateur Charles Zana a pris pour habitude de présenter ses collections de mobilier dans le cadre d'expositions également dédiées à des artistes qu'il apprécie, aujourd'hui le peintre et collagiste italien postmoderne Mario Schifano (1934-1998). « Schifano me fascine depuis longtemps. Dans l'Italie des années 1960, il y avait chez lui quelque chose de très libre, de subversif, presque rock, avoue Charles Zana. Il regardait la culture américaine, la publicité, les médias, mais aussi toute l'histoire de l'art italien, et transformait tout cela avec une énergie incroyable. Mettre ses œuvres dans un hôtel particulier parisien du XVIII^e siècle encore brut, avec du mobilier contemporain, crée exactement le type de collision que j'aime. » Le décorateur ouvre pour la première fois les portes de sa nouvelle adresse donnant sur la place des Victoires, avant que ne débute les travaux. « Présenter du mobilier dans un espace sans décoration est plus risqué : il n'y a rien derrière qui se cache. Les pièces doivent tenir seules, par leurs proportions, leurs matières et leur présence. » Certaines références comme le fauteuil Franck, à la fine structure contrastant avec son assise volumineuse, sont devenues ses classiques : un canapé, des bibliothèques, des consoles et des tables sont, eux, révélés pour la première fois. « Les nouvelles pièces sont peut-être plus architecturales, plus affirmées, tout en restant très sensuelles. Je crois que je vais de plus en plus vers des formes qui ont des racines. Je regarde beaucoup l'architec-



ture classique, l'Antiquité, les arts décoratifs, mais sans nostalgie et surtout sans chercher à les reproduire. Ce qui m'intéresse est de partir de formes qui ont déjà une histoire, une présence, presque un poids, et de les rendre contemporaines. » Après rénovation, son nouvel espace de 380 m² accueillera son agence. « Je voudrais en faire plus qu'un showroom, un lieu vivant où nous pourrions aussi inviter des artistes, montrer des œuvres, imaginer des expositions et provoquer des collaborations. C'est finalement une extension assez naturelle de ce que je fais depuis toujours dans mes projets. »

Du 21 au 25 octobre, Studio Charles Zana, 2, rue de la Vrillière, Paris 1^{er} zana.fr

Rick Owens revisite ses classiques

Il y a vingt ans, débarquant de Los Angeles à Paris, Rick Owens s'installe dans un hôtel particulier place du Palais-Bourbon faisant tout autant office de maison, d'atelier que de showroom. L'Américain se met alors à développer du mobilier afin de s'ancrer dans un lieu qui lui ressemble. Créateur d'une mode cultivée, il revisite alors la haute couture des années 1930, contrebalancée d'une

patine grunge. Ses meubles au chic néo-classique, mais dans des matériaux pauvres, avec des finitions crues, sortes de relectures de pièces de Jacques-Émile Ruhlmann (1879-1933) dans un esprit brutaliste, vont dans le même sens. Du 20 octobre au 15 mars 2027. Carpenters, 54, rue de la Verrière, Paris 4^e. carpenters.art

Studioutte, une présentation arty

Studioutte est une jeune agence de décoration milanaise fondée par Guglielmo Giagnotti, ancien architecte chez Vincent Van Duysen et Patrizio Gola, passé chez DilmoresStudio. Non content de réaliser des intérieurs privés et des espaces commerciaux, le duo décline son chic rigoriste à travers une ligne de mobilier depuis quelques années. C'est à la Galerie Chloé Perrin qu'ils devaient pour la première fois leur travail à Paris à travers une installation façon atelier d'artiste. « Nous présentons certaines de nos pièces phares dans de nouvelles finitions laquées et métalliques comme le fauteuil Ert aux côtés de la nouvelle Ur Chair », avance le duo. Un projecteur de cinéma, des structures métalliques supportant des nœuds verticaux et d'épais



rideaux de velours noir redessinent l'espace de la galerie en une succession de lieux intimistes. La présentation met en dialogue le mobilier des deux Milanais avec les œuvres d'un artiste italien des années 1960, Armando Marrocco. Ses créations conceptuelles, vibrantes, colorées, tranchent avec le luxe intemporel de Studioutte. Du 21 au 25 octobre à la Galerie Chloé Perrin, 3, rue de Duras, Paris 8^e. Sur rendez-vous. galeriechloeperrin.com

Diego Delgado Elias, première collection de mobilier

C'est au premier étage, dans la galerie, le fumeur et le grand salon de l'ambassade du Pérou, à Paris, que l'architecte et designer d'intérieur péruvien basé à Paris Diego Delgado-Elias dévoile sa première collection. « J'ai toujours dessiné des meubles pour mes projets, parce que le

mobilier, l'architecture, les objets ou l'art participent à une même manière de construire un espace et une atmosphère, assure le décorateur. Mais dans un projet d'architecture intérieure, il y a toujours une histoire qui n'est pas la mienne. La collection est née du désir de travailler de façon plus directe : pouvoir exprimer mon langage sans filtre. » À savoir des chaises totem, des céramiques néo-tribales, des fauteuils clubs clubistes. Douze pièces qui se déclinent dans des mélanges de bois précieux et d'acier tranchant. « La collection est rassemblée dans une seule pièce. Dans une seconde salle, plusieurs écrans présentent un film qui permet d'aller au-delà des objets et d'entrer dans les images et les souvenirs plus personnels, qui ont nourri ce travail. »

Du 19 au 21 octobre. Ambassade du Pérou, 50, avenue Kléber, Paris 16^e. diegodelgadoelias.com

Jen Roberts : « Paris est l'épicentre du monde pendant la semaine du design »

Depuis sa nomination, en 2015, la directrice générale de Design Miami Paris est en charge de l'expansion de la foire à l'international. Après Miami Beach, la Ville Lumière occupe, depuis 2023, une place de choix dans le design de collection.

LE FIGARO. - Quels sont les points forts de cette nouvelle édition de Design Miami Paris ?

JEN ROBERTS. - Notre quatrième présentation à l'Hôtel de Maisons repose encore sur le dialogue entre œuvres historiques et contemporaines. La Galerie Kreo, par exemple, fait un focus sur le design français et italien du XX^e siècle avec des éditions limitées réalisées par des créateurs tels que Jasper Morrison et Virgil Abloh. Je citerai aussi la galerie new-yorkaise Hostler Burrows, qui présente Guyku, la nouvelle série de mobilier « Meditation Rocks » en noyer massif de Gal

Gaon. Par ailleurs, notre nouvelle section Design at Large propose des œuvres monumentales dans le jardin.

Qui sont les nouveaux exposants cette année ?

Les débuts sont importants pour nous car ils apportent de la fraîcheur et offrent aux collectionneurs un nouvel éclairage sur la création. Graf, Kaplan, Zemaitis nous rejoignent pour la première fois avec certaines des œuvres les plus importantes du début du XX^e siècle à la foire. Aux côtés d'Yves Macaux, ils apportent des pièces rares et monumentales du début du siècle dernier, ancrant la foire dans cet héritage ancien. De même que la galerie Modernity, basée à Stockholm, ambassadrice du design nordique du XX^e siècle, dont un rare fauteuil à oreilles Frits Henningsen. Toutes ces présentations couvrent des histoires de design, des matériaux et des approches très différentes.

Pourquoi l'édition parisienne de la foire est-elle importante pour Design Miami ?

Paris a toujours été au cœur de l'histoire du design, et sa concentration de galeries spécialisées, d'ateliers et de collectionneurs expérimentés confère à la ville une place particulière dans ce domaine. En octobre, une grande partie du monde de l'art international est présente pour Art Basel Paris au Grand Palais ; c'est le moment idéal pour rassembler autant de gens. Le noyau de collectionneurs aguerris de Paris est l'une des raisons pour lesquelles notre édition accorde une plus grande importance aux œuvres historiques, qui sont bien comprises et activement collectées ici. Pour Design Miami, la foire offre également un contrepoint historique au design contemporain que nous présentons à Miami Beach chaque décembre. Après quatre éditions, Paris a adopté la foire comme la sienne, et nous nous sentons chez nous en ville.



Jen Roberts. LALA PEREIRA

Le marché français représente-t-il une opportunité économique significative pour Design Miami ?

Absolument. Paris est l'épicentre du monde pendant la semaine du design. Son importance sur le marché international de l'art a grandi ces dernières années. La France a une longue tradition de collection de design et les collectionneurs français comptent parmi les plus compétents. De plus, ils sont rejoints par les collectionneurs, qui viennent de loin pour passer du temps en ville et découvrir ce que nous présentons. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR S. DE S.

« Le Grand Puzzle de Pompéi » : les promesses de l'IA

Simon Cherner

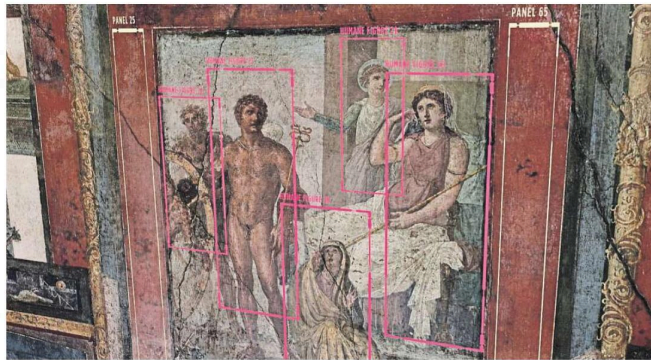
Un documentaire intrigant sur les expérimentations en cours dans la recherche archéologique. Entre prudence et espoir.

Une nouvelle éruption embrase les ruines de Pompéi. Des pluies d'algorithmes s'abatent sur les villas de la baie de Naples et sur les archéologues chargés d'en percer les secrets. L'intelligence artificielle a désormais droit de cité dans l'enceinte de l'ancienne ville romaine. Ensevelie sous les cendres du Vésuve au premier siècle de notre ère, l'antique agglomération commence à réémerger grâce à la sagacité des machines. Ayons-le d'emblée : le scepticisme était permis. Pourtant, quelque chose de prometteur est bien présent dans l'arrière-boutique des universités et des laboratoires. Et si l'IA pouvait être un vrai partenaire de recherche aux côtés des archéologues et des historiens de l'art antique ? Après tout, existe-t-il encore un champ de l'intelligence humaine qui résiste au raz-de-marée des nouveaux cerveaux numériques ?

L'équipe des documentaristes Martin Blanchard et Paolo Santoni a voulu en avoir le cœur net. Leur film, *Le Grand Puzzle de Pompéi*, diffusé ce soir sur France 5, présente le résultat de quatre années passées au chevet du projet européen RePair (pour « restaurer le passé par l'intelligence artificielle et la robotique »). Associant les chercheurs d'une demi-dizaine de pays, sous la direction de l'université vénitienne Ca' Foscari, le programme s'est intéressé à un problème on ne peut plus pratique : comment amener l'IA à résoudre un puzzle géant dont on ne connaît pas la solution ?

Un algorithme sur mesure

En l'occurrence, comment reconstituer les fresques des demeures de Pompéi, fracturées en une multitude de fragments ? Le fonds colossal de pièces mises au jour encombre des réserves entières. Démêler cet écheveau prendrait une vie humaine. À moins d'être épaulé. La maison dite « des peintres au travail », sise près de la rue de



Une fresque de Pompéi est scannée pour alimenter une base de données servant à entraîner l'IA. ELEPHANT DOG

L'Abondance, la principale artère commerciale de Pompéi, a fourni la matière de cette expérimentation. La villa était en plein travaux, le jour de l'éruption du Vésuve. Les propriétaires refaisaient la peinture des murs. Certaines pièces étaient achevées, d'autres ne l'étaient pas. Découverte dans les années 1980, la demeure offre un instantané presque miraculeux de l'organisation du travail des artisans-peintres de l'Antiquité.

Avant d'envisager la moindre reconstitution des murs et des cinq plafonds peints de la maison, il a fallu scanner en haute résolution les milliers

de fragments de chacune des pièces. Vient ensuite une phase d'entraînement. Former l'IA. En faire un expert, à l'aide d'un algorithme créé sur mesure. À cette fin, des historiens de l'art ont nourri la machine de près de 400 fresques de référence. Elle a appris à analyser, à décomposer, à chaque fois, les motifs, les symétries et tous les moindres détails décoratifs qui constituent ces œuvres, jusqu'à devenir apte à les reconnaître par elle-même. Dès lors, il lui devient possible de proposer des assemblages de fragments sur un logiciel spécialisé. Devant les caméras, les experts conviés aux premiers essais oscillent entre prudence et admiration. Les parents de cette intelligence artificielle assurent qu'elle ne remplacera

jamais l'expérience et le savoir accumulé des chercheurs. Ceux-ci, en effet, ne restent pas passifs et s'amuse à guider l'IA en se frottant au logiciel avec un plaisir évident. À ce cerveau numérique, le projet RePair ajoute également une paire de bras mécaniques. À terme, l'idée serait de voir l'IA identifier les fragments, s'en emparer et les agencer sur une table en recomposant la fresque détruite. Le prototype n'en est pas encore là. Les archéologues peuvent souffler. Du moins pour quelques années encore. ■

« Le Grand Puzzle de Pompéi »
À 21h05, sur France 5
Notre avis : ●●●○

« Alerte à l'hôtel » : sauvetage d'établissements en détresse

Emmanuelle Litaud

Sur M6, un duo d'experts, formé par Fred Sirieix et Pauline Petta, débarque dans un format inédit visant à aider des hôteliers en difficulté.

Aider les Français dans tous les aspects de leur vie, voilà le leitmotiv de M6. Trouver une maison ou vendre un appartement, nettoyer, décorer, faire des travaux ou sauver un établissement de la faillite sont autant de missions relevées par la chaîne à travers ses différents programmes.

Preuve que le filon marche toujours, la chaîne lance « Alerte à l'hôtel », une émission inédite adaptée du format britannique « The Hotel Inspector ». À l'image de « Cauchemar en cuisine » pour les restaurateurs, ce rendez-vous vient en aide à des hôteliers en détresse. Philippe Etchebest s'était déjà frotté à un genre similaire avec « Cauchemar à l'hôtel », mais seuls deux épisodes avaient été diffu-

sés en 2013 et 2014. Cette fois, l'émission s'appuie sur un duo d'experts, aux CV bien remplis, inconnus en France mais célèbres à l'étranger. Le Français Fred Sirieix, 54 ans, travaille dans l'hôtellerie depuis trente-cinq ans. Après avoir fait ses classes en France, il est parti à Londres à 20 ans avec un aller simple et a construit sa carrière avec succès. Il a dirigé un restaurant étoilé pendant quatorze ans avant de créer sa boîte de consulting. Depuis quinze ans, il participe aussi à diverses émissions télévisées devenant un visage phare du petit écran en Angleterre.

« C'est avec une certaine fierté que je reviens en France avec cette émission pour parler d'un métier que j'ai fait toute ma vie et qui coule dans mes veines.

Ma mère va pouvoir me regarder sans sous-titres », s'enthousiasme-t-il. Il est accompagné par Pauline Petta, 34 ans, à la tête d'un hôtel de luxe, en Belgique, qu'elle a entièrement rénové avec sa famille. Elle aussi s'est fait, au fil des ans, une jolie renommée chez nos voisins belges dans le milieu de l'hôtellerie et du web marketing et intervient régulièrement sur le petit écran. C'est toutefois la première fois qu'elle tient une place aussi importante dans un programme télévisé.

« J'ai commencé en bas de l'échelle. Lorsqu'on a racheté cet hôtel il y a dix-sept ans, il était abandonné et n'avait même pas de toit ! Désormais, c'est un établissement quatre étoiles qui accueille chaque année 33 000 clients. Je suis contente d'avoir été contactée pour cette

émission car c'est un projet génial, et la rencontre avec Fred une vraie amitié », nous a-t-elle confié.

Trente jours pour tout relancer

Tous deux se rendent dans des hôtels en difficulté (en France, un établissement ferme quotidiennement) et ont alors trente jours pour pointer du doigt ses défauts et établir un plan d'action afin de le relancer. Dans ce premier épisode, ils vont à Souppes-sur-Loing, en Seine-et-Marne, dans l'hôtel de Mme Wong. Si les employés sont très motivés pour que les choses changent (ce sont eux qui ont contacté l'émission), la patronne, elle, se montre plutôt réticente à la présence des experts et surtout susceptible face à leurs remarques.

« Quand on arrive dans les hôtels, on sait tout de suite ce qui va et ce qui ne va pas. Ce qui est excitant, c'est de pouvoir faire appel à notre expérience et à notre savoir-faire. Il y a aussi notre façon d'être avec les gens, car le problème ne concerne pas seulement le business, mais aussi l'équipe. Il faut vraiment avoir plusieurs casquettes. C'est très riche », précise Fred Sirieix. « Le nerf de la guerre, dans l'hospitalité, c'est l'humain. Il faut de la psychologie et trouver les bons mots », complète sa complice. Une émission dynamique et pleine de rebondissements. ■

« Alerte à l'hôtel : 30 jours pour tout relancer »
À 21h10, sur M6
Notre avis : ●●●○

MOTS CROISÉS

Par Vincent Labbé

PROBLÈME N° 7362

HORIZONTALEMENT

1. Eminence grise. - 2. Feuilles d'argent. - 3. Agence américaine de la marine...partiellement française. Familier du plus bel animal du monde. - 4. Elle n'a besoin de personne dans la chanson. - 5. Futurs sujets révoltés. - 6. Adresse Internet. Cycle épique. - 7. Spécialité avec régime sans selle. Frappe en plein cœur. - 8. Coule en Albion. Première capitale fixe du Japon. - 9. Ajoute douze zéros. Noté un ou zéro. - 10. Machine pour aplatis la pâte à pizza. - 11. Prise pour un rôle. - 12. Ont pris un air frais.

VERTICALEMENT

1. Un type qui intrigue. - 2. Elle a des hasards heureux chez ce coquin de Fragonard. - 3. Légitime pour un chef. Fauve de la première heure. - 4. Il fait tourner la tête. Amorce au bout de la ligne. - 5. Foyer de rebelles. Français bis. Course d'obstacles qui monte. - 6. Herbes en provenance de Colombie. Force la dose. - 7. Rarement en poche pour la jeune Sylvie Vartan. À décrocher la lune. - 8. Fut aveuglé par des lentilles. Élargies à la base.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 7361

HORIZONTALEMENT

1. Stepage. - 2. Coq au vin. - 3. Onusiens. - 4. Lie. Sûte. - 5. Aeras. TV. - 6. Riant. - 7. Ré. Niel. - 8. Écrété. - 9. Mû. Pères. - 10. Elvis. Os. - 11. Neon. Oie. - 12. Ténères.

VERTICALEMENT

1. Scolairement. - 2. Tonic. Écuelle. - 3. Équerré. Von. - 4. Pas. Al. Epine. - 5. Puissantes. - 6. Avenu. Nier. Or. - 7. Ginette. Eole. - 8. Ensevelisses.

1	2	3	4	5	6	7	8
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							

SUDOKU

CEDEX

GRILLE 5594 MOYEN

	3			9		7	8
		8	5		6		
	9	2				1	
4	6			2			
				8	5	6	3
7	8			3			
	1	6				5	
		9	1	2			
5				8		3	9

GRILLE 5595 CHAMPION

		6			2		
			4		7		
		3	2		9	1	
4			7	9	8		2
7							4
9				2			5
	8						9
		2			5		
			1	8	6		

SOLUTION DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS À CASER

BARATTIER VESSITE
AMANDIE EGO PEPS
LONC PRIOSTAT
ANCESTRIE MIMAGO
LCT ATIMABLE COI
AERAGE POINTEUR
IL RAPPEL A J
KEPIA DIAMANTION
ARROGANCE GARNIS

19	25	63	87	4	27	51	94	68	3
63	74	38	23	1	94	68	37	51	2
43	82	71	93	6	31	69	52	17	24
27	96	85	43	18	4	93	76	12	58
31	67	89	94	2	7	62	96	54	21
84	51	32	76	9	5	14	37	9	67
78	49	15	62	3	6	24	81	93	75
92	38	46	18	7	15	93	76	12	58
96	12	74	43	1	8	37	25	61	49

MOTS À MOT

En regroupant et en mélangeant les lettres des deux mots de trois lettres proposés, composez un troisième mot de six lettres.

AM	I	RUT	=	A			
AVE		ROI	=	A			
BEN		ACE	=			N	